



C'était le soir de Noël. Dans la maison de Franz et Marie, on **s'affairait** pour préparer la fête. Un grand feu pétillait dans la cheminée. Les murs et les plafonds étaient décorés de belles **guirlandes**. Il y en avait de toutes les couleurs : des rouges, des jaunes, des bleues.... Un immense sapin, plein de boules de verre et de bougies scintillantes, **trônait** au milieu du salon.

Soudain, on frappa à la porte. Marie et son frère, tout excités, se précipitèrent dans l'entrée. C'était grand-mère, grand-père, les cousins ainsi que l'oncle Drosselmeyer. Tous se dirigèrent vers le salon et les enfants impatients se précipitèrent au pied de l'arbre où des dizaines de cadeaux les attendaient.

En ouvrant leurs cadeaux, ils découvrirent : un cheval à bascule, des soldats de plomb, un petit lit de poupée... Marie, elle, déballa avec beaucoup de soin son cadeau et découvrit un joli casse-noisette en bois, vêtu d'un bel uniforme rouge et noir.

Franz, persuadé qu'il s'agissait d'un petit soldat, voulut lui arracher l'objet des mains. Il tira dessus si fort que le bras du pauvre casse-noisette se brisa.

Les yeux de Marie se remplirent de larmes.

Heureusement, l'oncle Drosselmeyer, qui était un peu magicien, sortit un mouchoir de sa poche. Il enroula soigneusement le tissu autour du pantin pour lui maintenir le bras. Il déposa ensuite le blessé dans un petit lit de poupée au pied du sapin.

Tu sais Marie, dit l'oncle ce casse-noisette n'est pas un jouet ordinaire. Va vite te coucher, je vais venir te raconter son histoire.

Marie se brossa les dents à la hâte et **se glissa** dans son lit. Comme promis, l'oncle Drosselmeyer ne **tarda** pas à venir lui dire bonsoir.

Mon oncle, dit la petite fille, pourquoi est-ce que ce casse-noisette n'est pas un jouet comme les autres ?

Ah c'est une longue histoire, dit l'oncle. Mais je vais te raconter son secret.

Il y a très longtemps, des souris se sont mises à **creuser** d'immenses galeries et de longs tunnels sous toute la ville. Un royaume immense auquel on accédait par des passages secrets. C'était le roi des souris qui régnait sur ce terrible empire. Un jour, ce roi très amoureux, voulut épouser une jolie princesse nommée Pirlipat. Mais celle-ci refusa. Le roi rentra alors dans une colère noire et la fit enfermer. Il avait décrété que Pirlipat resterait prisonnière pour toujours sauf si un jeune homme réussissait à casser une noix d'un seul coup de dents.

Bien des jeunes gens étaient venus pour tenter de délivrer la princesse, mais, tous **s'y étaient cassé les dents**.

Un jour, un jeune garçon, qui **avait eu vent de** cette histoire, se présenta. Ce n'était pas un prince, ni un chevalier, ni un monsieur important. Non, c'était juste un petit soldat avec des bottes noirs et un uniforme rouge. On lui apporta la fameuse noix et, d'un coup de dent, d'un seul coup de mâchoire, il la brisa. Le roi des souris fut bien obligé de tenir sa promesse et de délivrer la princesse. Mais il était tellement furieux contre le jeune soldat qu'il le transforma en casse-noisette en bois !

Voilà la triste histoire de ce casse-noisette.

Et c'est ce casse-noisette-là que j'ai reçu ? demanda Marie en écarquillant les yeux.

Oui, dit son oncle, et personne ne sait comment le délivrer du mauvais sort. Allez, maintenant, endors-toi, il est tard....”

L'oncle Drosselmeyer embrassa Marie sur le front, et sortit de la chambre.

Marie n'arrivait pas à trouver le sommeil. Aussi décida-t-elle d'aller chercher son casse-noisette. Elle descendait l'escalier lorsqu'elle entendit des bruits bizarres.

À sa grande surprise, elle vit son Casse-Noisette, encerclé d'une armée de souris.

Le petit bonhomme appela à l'aide les soldats de plomb et tous les autres jouets au pied du sapin. Ils **s'élançèrent** tous ensemble contre les souris. Le roi des souris, lui, fonça sur Casse-Noisette.

Voyant son Casse-Noisette en détresse, Marie attrapa son chausson, visa le roi, et lui lança violemment sa pantoufle. Il tomba à terre, mort ou assommé. Les souris, vaincues, emportèrent leur roi et quittèrent le champ de bataille.



Casse-Noisette s'approcha alors de Marie et lui dit :

- Tu m'as sauvé la vie ! Je ne sais comment te remercier !

En disant cela, il **prenait vie** et peu à peu, se transformait en un magnifique jeune homme. Marie n'en croyait pas ses yeux. Soudain, un tourbillon de flocons de neige les emporta dans les airs, comme par magie.

Ils voyagèrent jusqu'au fabuleux pays **des friandises**. Une fée, vêtue d'une magnifique robe bleue les attendait.

Marie était sans voix : Sur le chemin qui menait au palais de la fée Dragée, les maisons étaient en pain d'épice, les fleurs en bonbons et les troncs des arbres en sucre d'orge...

La fée leur demanda s'ils avaient fait bonne route et les conduisit à l'intérieur de son palais, dans une immense salle où une grande table était dressée, pleine de gâteaux, de brioches, et de bonbons.

Tout était si joli que Marie ferma les yeux d'émerveillement. Quand elle les rouvrit, elle se trouvait dans son lit et son petit bonhomme en bois, était là, à côté d'elle, le mouchoir autour du bras. Elle le prit dans la main, **dénoua** le mouchoir et constata que son bras était comme par miracle, réparé.

D'après Ernest Theodor Wilhelm Amadeus Hoffmann

